LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Chimères

Par Kader Bakou

Le temps est en train de répondre à la question de Hocine Belalloufi, dans son livre *Grand Moyen-Orient, guerre ou paix ?*, paru en 2008 chez les éditions Lazhari Labter. Le Grand Moyen-Orient est un terme utilisé par le président américain George W. Bush et son administration pour désigner un espace s'étendant du Maghreb au Pakistan et à l'Afghanistan, en passant par le Machrek, la péninsule Arabique et la Turquie. George W. Bush a d'abord évoqué la doctrine de «remodelage du Grand Moyen-Orient le 26 février 2003 devant une réunion de néo-conservateurs de l'American Enterprise Institute (AEI), avant de la développer le 9 mai 2003 dans un discours à l'Université de la Caroline du Sud. L'initiative de partenariat au Moyen-Orient (Middle East Partnership Initiative) sera modifiée en Initiative de Grand Moyen-Orient (Greater Middle East Initiative, GMEI), visant à transformer le paysage politique et économique de cet ensemble. Lors de son discours sur l'état de l'Union du 24 janvier 2004, George Bush a déclaré : «Tant que le Moyen-Orient restera un lieu de tyrannie, de désespoir et de colère, il continuera de produire des hommes et des mouvements qui menacent la sécurité des États-Unis et de nos amis. Aussi, l'Amérique poursuit-elle une stratégie avancée de liberté dans le Grand Moyen-Orient.»

Quel lien entre le Grand Moyen-Orient (GMO) et un Organisme génétiquement modifié (OGM) ? Un organisme génétiquement modifié est un organisme vivant (plante ou animal) dont le patrimoine génétique a été modifié par intervention humaine. Selon les définitions européennes, ces modifications doivent être issues du génie génétique. La définition américaine inclut les modifications issues de la sélection artificielle. Le génie génétique permet de modifier des organismes par transgénèse, c'est-à-dire l'insertion dans le génome d'un ou plusieurs nouveaux gènes. Un «organisme transgénique», terme qui désigne les organismes qui contiennent dans leur génome des gènes «étrangers», est, ainsi, un organisme génétiquement modifié. Le GMO est le projet d'un ensemble artificiellement modifié. Tout comme les OGM, il n'a créé que des chimères !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

8e FESTIVAL NATIONAL CULTUREL DE MUSIQUE ET DANSE DIWANE DE BÉCHAR

Tradition et innovation

Parmi les nouveautés de cette édition 2014 figure une lila *(nuit) dans la pure tradition et qui sera initiée et animée par des* maalmine *(maîtres) et musiciens diwane. Des spectacles sont aussi programmés au niveau des chefs-lieux de cinq communes de la wilaya de Béchar durant ce Festival ouvert cette année à d'autres genres musicaux.*

Photo : DR

Nora Gnawa.

Hasna El Becharia et Nora Gnawa sont attendues, en guest-stars, à la 8e édition du Festival national culturel de musique et danse diwane qui se déroulera du 23 au 29 mai 2014 à Béchar. Une vingtaine de troupes animeront les différentes soirées du festival au stade Ennasr. Quinze d'entre eux seront en compétition pour les trois premiers prix du festival, qui leur ouvriront la porte du prochain Festival international de musique et danse diwane à Alger. Parmi les nouveautés de cette édition 2014 figure une *lila* (nuit) dans la pure tradition et qui sera initiée et animée par des *maalmine* (maîtres) et musiciens diwane dans le but de faire connaître ce rite au centre des pratiques cérémoniales des diwanes traditionnels. Placée sous le thème de «Diwane... Patrimoine et culture», cette 8e édition du festival verra aussi l'organisation d'ateliers de formation et d'un cycle de conférences-débats animées par des chercheurs algériens et étrangers versés dans le domaine de la recherche sur la musique et danse diwane (gnawi), les différents aspects culturels de cette expression musicale et chorégraphique ainsi que sur son rôle de musicothérapie.

Des expositions d'instruments de musique, de photographies (des éditions précédentes) sont également au programme de cette 8e édition.

Des spectacles sont aussi programmés au niveau des chefs-lieux de cinq communes de la wilaya de Béchar, a fait savoir le commissariat du festival qui a aussi ouvert la manifestation à d'autres genres musicaux.

Kader B.

CONFÉRENCE DE YOUNÈS ADLI

«Tamazight mérite une reconnaissance universelle»

Le sociologue, écrivain-journaliste et militant de la cause berbère, Younes Adli, a présenté dernièrement une conférence-débat à Bouzeguène entrant dans le cadre du cycle de rencontres littéraires et scientifiques de l'association Thi3winine, sur le thème «Place et rôle de la Kabylie dans l'espace amazigh». Même en nuançant ses hypothèses considérant le contexte, le conférencier a posé des questionnements basés sur des hypothèses ayant valeur de certitudes puisées de ses recherches sur tamazight et sa sphère géo-historique revisitée depuis l'invasion romaine.

Lorsque tamazgha était en plein essor, les USA n'existaient même pas, amorce d'emblée le conférencier qui considère que le modèle de démocratie amazigh va jusqu'à constituer, de par sa nature, une menace pour le monde dans le sens où il est vecteur de valeurs qui n'arrangent pas le nouvel ordre mondial. Aux plans politique et de culture démocratique, tamazight a toujours été en confrontation avec les pouvoirs, un schéma qui perdure au point de rendre suspecte à tout gouvernant la région qui véhicule encore ces valeurs.

L'organisation sociale de tajmaât, depuis Massinissa qui avait toujours un conseil, n'est pas qu'organe physique mais aussi un lieu de pensée et de réflexion, les anciens ayant toujours fait de la concertation et de l'anticipation une stratégie. Le déclenchement des insurrections armées de 1871 en Kabylie n'a été décidé qu'une fois la France empêtrée dans la guerre face au royaume de Prusse et ses alliés allemands.

Ce cadre social où la séparation des pouvoirs s'est toujours imposée de facto avant même l'existence du terme de laïcité constitue, d'après l'orateur, un exemple de gouvernance et de citoyenneté.

Autres référents pouvant accréditer la thèse du conférencier, ces recherches en cours proclamant tamazight mère de toutes les langues avec ses diversités linguistiques et leurs forces évocatrices à tamazight, sa résistance aux multiples invasions, son islam de tolérance par rapport au wahhabisme. Et Apulée, écrivain et philosophe, auteur du premier roman en latin...

Le conférencier a aussi abordé le rôle de la femme dans les sociétés traditionnelles amazighes passées par plusieurs régimes matrimoniaux et des étapes intermédiaires, conservées au Sud mais dont la survivance a disparu en Kabylie, où la femme est tout de même informellement associée à la prise de décision, avant le passage au système de parité avec le partage de pouvoir.

Des femmes berbères exerçant un pouvoir grâce à un savoir donnant droit à une autorité dans les Azgane, endroits-pilotes où s'exerçait la parité. Autant d'exemples qui mériteraient une reconnaissance universelle pour tamazight pour son apport civilisationnel à l'humanité, conclut le conférencier.

S. Hammoum

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

Sept troupes au rendez-vous de la 47e édition

Ayant franchi le cap des sélections régionales, elles seront sept troupes de Fouka (Tipasa), Oran, Laghouat, Béjaïa, Adrar et Stidia (Mostaganem) à briguer l'un des 3 prix de cette édition qui se tiendra plus tôt que d'habitude, soit du 24 au 31 mai courant. Une cinquantaine de troupes du théâtre amateur ont donc pris part aux sélections mais seulement sept ont tiré leur épingle du jeu et ont été retenu donc pour participer à cette édition, a-t-on appris auprès des membres du bureau du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Alors que la maison de la culture Ould-Abderrahmène-Kaki abritera les présentations entrant dans la compétition, le complexe touristique El-Mountazah des Sablettes sera, une semaine durant, érigé en «village du théâtre». Outre l'hébergement des festivaliers, les journées de formation aux comédiens en herbe des troupes participantes, les conférences-débats, et les autres activités meublant le programme de l'édition s'y dérouleront.

A. B.

Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Samedi 17 mai à 14h : Rencontre mensuelle «Parole aux artistes», spéciale fête des mères, animée par Slimane Belharet.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Samedi 17 mai à 19h : Pièce théâtrale *Fièvre*, avec Simona Maicanescu (Roumanie), dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)
Dimanche 18 mai à 16h : Vernissage de l'exposition «El Haïk, identité algérienne au féminin».
Lundi 19 mai à 10h : Conférence «Pourquoi les béliers protègent-ils les entrées des lieux sacrés et publics en Méditerranée ?», par le Pr croate Aleksander Durman de l'université de Zagreb, dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (ALGER-CENTRE)
Dimanche 18 mai à 14h : Rencontre-débat sur «L'état du patrimoine algérien», par le chercheur et écrivain Said Bouterfa.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES D'ARTS ET CULTURE (5, RUE DE L'AGHA, ALGER)
Mardi 20 mai à 14h :
Rencontre autour du livre*Taleb abderrahmane guillotiné le 24 avril 1958.*
Avec la participation de l'auteur Mohamed Rebah, chercheur en histoire, et Mohamed Bouhamidi, professeur de philosophie.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIARD (7, PLACE KENNEDY, ALGER
Samedi 17 mai à 14h30 : Saoudi El-Tadj signera son récit *Splendeurs et misères familiales kabyles.*

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE (10, AVENUE BRAHIM GHARAFA BEO, ALGER)
Samedi 17 mai à 14h30 : Rencontre avec Hajar Bali autour de son recueil de nouvelles *Trop tard* (Edition Barzakh).

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15e Festival culturel européen en Algérie.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HOTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 17 mai de 16h à 19h : Séance de vente-dédicace avec le Pr de management à Montréal, Omar Aktouf, autour de son livre *La stratégie de l'autruche, Post-mondialisation, management et rationalité économique*, paru aux éditions Arak, et préfacé par Mayor Zaragoza et Abdelhak Lamiri.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture «Arts et symboles» de l'artiste Nabil Belabbaci.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 mai : Exposition de peinture de l'artiste Malek Saleh.
La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine :
- exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlouf et enyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.